encore appel à bien des cœurs, même en France : mais combien peu écoutent sa voix !... »

Et, pourtant, c'est le Cardinal Préfet de la Propagande qui l'a déclaré :

— « Les Missionnaires français sont les premiers Missionnaires du monde. »

Or, il n'est pas fait de catégories parmi les Missionnaires. Ah ! si certains jeunes gens savaient... et voulaient ! S'ils savaient quelle récompense couronnera cinquante ans d'apostolat !... Et s'ils voulaient se livrer à cet apostolat, pas même pendant cinquante ans, mais seulement pendant les années que le Bon DIEU les laissera sur cette terre !...

Jean MICHEL, *O. M. I.*

15. — **Rivière au Bœuf, Vicariat du Keewatin** [1].

Je suis allé, dernièrement, visiter une malade et baptiser un enfant.

Pour visiter la malade, j'ai fait un portage, marché une quinzaine de milles, puis nous avons traversé un lac. Il faisait froid, et il pleuvait.

Cette malade demeure sur une île. Pour nous y rendre, nous avions un gros vent contre nous, et — c'était durant la nuit — il faisait bien noir. Nous étions obligés d'avironner de toutes nos forces, pour ne pas être entraînés par le vent.

Je passai la nuit à confesser les personnes qui se trouvaient là.

Le lendemain, nous repartions, vers midi. Il faisait encore plus froid. Nos avirons étaient recouverts de glace, et les bords du canot étaient glacés. Nous campâmes, le soir, chez un Montagnais.

Le lendemain, le lac était encore gelé. Mais nous avons réussi à traverser, quand même, en brisant la glace avec des bâtons, — et le vent nous y aida aussi.

(1) Extrait d'une lettre du R. P. Louis MORAUD au R. P. Guillaume CHARLEBOIS, Supérieur du Noviciat de Ville-La-Salle, P. Q.

Je refis encore quinze milles, à pied, pour rentrer à ma Mission...

Puis, vendredi dernier, un homme venait me chercher pour que j'aille baptiser son enfant. Je dus refaire presque le même trajet encore à pied...

Vous le savez, la solitude, dans laquelle je me trouve, est l'épreuve la plus dure à supporter pour le Missionnaire. Je me recommande aux prières de vos Novices, afin que je la supporte courageusement, en attendant que le Bon DIEU m'envoie un bon Frère convers comme compagnon, afin que nous puissions travailler, ensemble, à notre sanctification et à celle de nos Sauvages.

Louis MORAUD, *O. M. I.*

16. — **Toujours plus haut ! Toujours plus loin !**

« *Avanti, sempre più avanti.* — En avant, plus loin, toujours plus loin ! » Cette parole de S. S. PIE XI, les Missionnaires du Nord semblent lutter de sainte émulation pour la réaliser, chacun dans le secteur où DIEU plaça son zèle.

Déjà, nous avons signalé, en leur temps, les randonnées incroyables du R. P. Pierre FALAIZE à la recherche des Esquimaux du Golfe du Couronnement, meurtriers de ses prédécesseurs sur le chemin de l'Évangile — les PP. Jean ROUVIÈRE et Guillaume LE ROUX.

Déjà, également, nous avons parlé de la fondation de cette Mission d'Aklavik, aux bouches du Mackenzie, où Mgr BREYNAT, Vicaire Apostolique, place, aux derniers confins de la civilisation, un Missionnaire Oblat et des Sœurs Grises et où il bâtit église, école et hôpital, avec la tranquillité sereine de quelqu'un ayant foi dans l'avenir, parce que le passé, hier sanglant, est garant des moissons blanchissantes de demain.

Signalons, aujourd'hui, la fondation, par Mgr TURQUETIL, l'intrépide Apôtre des Esquimaux de la Baie d'Hudson, de la Mission Saint-Joseph de l'Ile Southampton.

Chesterfield Inlet, son premier poste, était déjà à *quinze*